

Ma Ville Mon Maire

La Wantzenau

Îlot vert de l'Eurométropole

« Le sentiment d'être bercée par la nature et par des personnes bienveillantes », c'est ainsi que Michèle Kannengieser, maire de La Wantzenau, décrit cette commune qu'elle a adoptée suite à un coup de cœur pour son « écrin naturel, son patrimoine et son architecture remarquables ».

Loin du tumulte de la ville, à l'abri des regards, bordée par l'Ill, niche La Wantzenau. Ce havre de paix rassérénant plaît beaucoup à sa première administrée. Cette ancienne directrice générale d'un bureau d'études en ingénierie du bâtiment avait dans sa première vie professionnelle une antenne de son entreprise à Mulhouse, une autre à Metz et une troisième à... La Wantzenau.

À la question « Pourquoi avoir souhaité devenir maire de La Wantzenau ? » Michèle Kannengieser explique que durant ses 20 ans dans l'ingénierie, elle a très régulièrement travaillé pour les collectivités pour lesquelles elle organisait la conception d'infrastructures « en étant constamment dans l'échange, car quand vous concevez un bâtiment, votre principale préoccupation est de voir comment les gens vont y vivre ». Les prémices de son métier suivant, au service des Wantzenauviens. Avant d'être élue maire en 2020, Michèle Kannengieser était conseillère municipale de la commune depuis 2009.

L'esprit village

Quelle est l'identité de La Wantz, telle que la surnomment affectueusement Strasbourgeois et autres eurométropolitains ? C'est d'abord une commune où l'on cultive l'esprit village malgré ses presque 6 000 habitants et la maire n'en est pas peu fière : « Cet esprit s'incarne d'abord dans une forte identité patrimoniale et culturelle qu'il nous incombe de préserver et de transmettre. » Ce qui fonde aussi cet esprit village est un attachement aux liens communautaires et intergénérationnels, le

serment politique de la maire étant de « soutenir les jeunes avec énergie tout en étant présents pour les aînés et les personnes en difficulté ». Les valeurs de solidarité et de bienveillance sont au cœur du mandat de Michèle Kannengieser.

Cet esprit village n'empêche pas la commune d'être connectée au réseau métropolitain. Située à une vingtaine de kilomètres du centre-ville de Strasbourg, elle est ce « cocon de bien-être » comme se plaît à la nommer sa maire, une bulle qui dépayse autant qu'elle apaise. La Wantzenau bénéficie des avantages de la capitale alsacienne à proximité tout en étant excentrée dans un cadre privilégié.

Des réserves naturelles à préserver

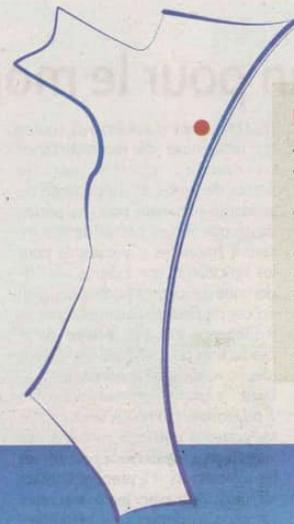
Le mot « nature » est indissociable de La Wantzenau, c'est là un pan majeur de son identité. Le havre de quiétude vert et bleu est composé aux trois quarts de cultures et de forêts : 710 ha dont 390 ha de forêt communale de type rhénane. La réserve naturelle de la forêt de la Robertsau et de La Wantzenau est classée réserve naturelle nationale depuis 2020. On trouve aussi une réserve biologique mixte et une zone Natura 2000, où il est plus que probable de croiser des espèces animales protégées telles le castor d'Europe, la cigogne blanche, le triton crêté ou le saumon atlantique.

La présence de l'eau est prépondérante avec le Rhin, l'Ill et deux gravières : le Hohrain exploité de longue date ainsi que l'étang du Wolfert encore appelé « le Wihr ». « Son histoire est passionnelle,

émotionnelle et vivante », explique Michèle Kannengieser. Toutes les générations de Wantzenauviens ont appris à nager dedans jusqu'à ce que le site soit exploité à partir de 2014, empêchant la baignade. La maire souhaiterait que l'exploitation de l'étang cesse « car dans ce trou d'eau s'est créée une biodiversité exceptionnelle à conserver ». Son vœu est de préserver cet écosystème et d'en faire « une bibliothèque mémorielle du stockage alluvionnaire du Rhin ». Des aspirations connexes aux autres ambitions écologiques de la commune, comme d'en faire « le premier laboratoire de l'Eurométropole pour la transition énergétique », en travaillant à son autonomie et en développant le photovoltaïque.

Une majorité de maïs

Historiquement, on cultivait céréales, tabac et houblon à La Wantzenau, qui dispose donc aujourd'hui d'un héritage agricole important. L'ampleur de ses terres cultivées, quelque 850 hectares, se répartit entre de grosses exploitations. Un certain nombre de plus petites structures est également présent, souvent dirigées par des double-actifs. En 2020, la commune comptait 13 exploitations. La terre de La Wantzenau est composée au sud-est d'une plaine alluvionnaire et à l'ouest de terre noire. Cette relative pauvreté du sol amène à l'enrichir en azote mais le phénomène est compensé par la présence de la nappe phréatique. Les cultures wantzenauviennes se composent de 70 % de maïs, 20 % de blé, 10 % de soja et d'un peu de colza. Mais elles se diversifient, notamment avec l'asperge qu'un agriculteur cultive sur



La commune

- 5 909 habitants
- Une des 33 communes de l'Eurométropole de Strasbourg
- Le deuxième plus grand ban communal de l'EMS
- 95 % d'habitants propriétaires
- 850 hectares de terres agricoles
- 4 lots de chasse d'une superficie totale de 1 816 ha dont 458 ha de surface boisée
- 14 restaurants



La vie est peut-être tout de même un long fleuve tranquille... à La Wantzenau. © Josy Ebel



La Wantzenau, un village où il fait bon vivre. © Josy Ebel

80 ha ou un confrère qui dispose de 8 hectares maraîchers. 10 hectares de terres agricoles se trouvent dans la réserve naturelle. Sur la base du volontariat, 5 % des terres sont mises en jachère. En 2024, 4 % le seront de façon obligatoire.

L'élevage est quasi absent sur le ban communal, mis à part un agriculteur qui a quelques vaches à viande. Une réflexion est en cours pour le réintroduire. Le houblon, de son côté, a une histoire particulière avec le village. Sa culture y existait depuis des siècles. En 1903, les premières houblonnières à filets métalliques de 8 m de haut sont installées selon un principe qui existe encore aujourd'hui. En 1939, lors de l'évacuation en Haute-Vienne et pour des raisons stratégiques, toutes les houblonnières wantzenauviennes sont démolies par l'armée française. Pendant la guerre, la production de houblon est interdite par l'occupant allemand. Après-guerre, en 1948, quelques agriculteurs de la commune remontent des houblonnières et

finalement, ils seront 65 à reprendre cette plantation. Avec l'apparition des premiers tracteurs, il faut repenser et transformer ces houblonnières en espaçant les lignes pour permettre le passage des engins. Les cueilleuses mécaniques apparaissent et le labeur des fermes et des enfants qui arrachaient manuellement chaque cône des lianes est supprimé. Sept machines de marques belges sont implantées au village, les agriculteurs se regroupent pour les acheter et les utiliser. La Wantzenau cesse la culture du houblon en 1998 et les dernières houblonnières sont démontées en 2006.

La Wantzenau est aussi et enfin réputée pour sa gastronomie. On ne peut la quitter sans aller se régaler de poisson ou des fameux « Meschtgrätzerle », les poussins qui y sont servis depuis toujours, entre autres au restaurant Le Moulin qui en a fait sa spécialité...



La maire

- Michèle Kannengieser
- 60 ans, mariée, un enfant
- Originaire de Guebwiller (Haut-Rhin)
- Ancienne directrice générale d'un bureau d'études en ingénierie du bâtiment
- Conseillère municipale de La Wantzenau de 2009 à 2020
- Maire depuis 2020
- Conseillère eurométropolitaine

Michèle Kannengieser est maire de La Wantzenau depuis 2020. © Marion Fort